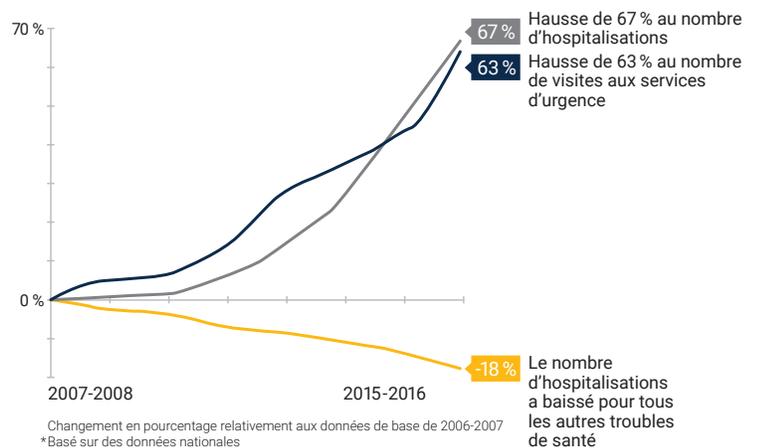
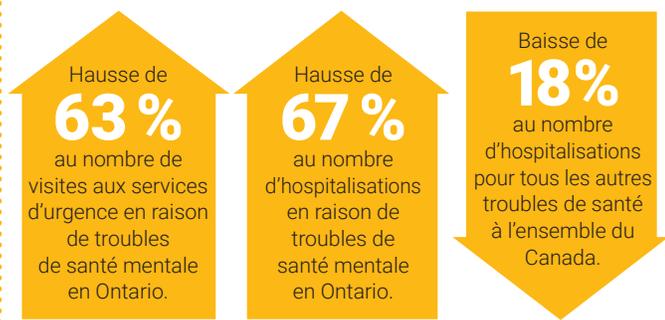


Un arriéré de dossiers dans les centres communautaires de santé mentale pour enfants et jeunes envoie des enfants aux hôpitaux à des vitesses alarmantes

Entre-temps, les taux d'utilisation des services d'urgence et des hôpitaux pour les autres troubles de santé chez les enfants et les jeunes continuent de baisser. Le gouvernement pourrait économiser 1 milliard de dollars sur les cinq prochaines années en faisant des investissements dans le secteur communautaire.

En cette période où les taux d'utilisation des services d'urgence et des hôpitaux par les enfants et les jeunes sont généralement à la baisse à l'ensemble du pays, l'Institut canadien d'information sur la santé (ICIS) signale qu'en 2015, le nombre de visites aux services d'urgence et d'hospitalisations chez ces groupes était à la hausse — surtout en Ontario. Une mise à jour de ces chiffres parue le 1^{er} mai indique que la situation continue de s'aggraver.

Nouvelles données d'ICIS Entre 2006-2007 et 2015-2016, chez les enfants et les jeunes (de 5 à 24 ans) :



Causes possibles

La prévalence est constante. L'ICIS signale que la prévalence des troubles de santé mentale n'a pas changé depuis longtemps, ce qui semble indiquer que le nombre croissant d'enfants et de jeunes ayant des troubles de santé mentale qui recherchent des soins hospitaliers est attribuable à d'autres causes.

La demande augmente au fur et à mesure que la stigmatisation commence à diminuer. *Bell Cause pour la cause* signale qu'entre 2010 et 2015, la sensibilisation à la santé mentale commence à augmenter, l'attitude envers la santé mentale s'est améliorée et la stigmatisation associée à la santé mentale commence à diminuer. Tout cela a probablement eu pour effet de donner aux enfants et aux jeunes les moyens d'aller se faire soigner.

La capacité de la communauté s'est amoindrie. Depuis 1992, il n'y a eu que deux augmentations au financement de base des centres de santé mentale pour enfants et jeunes : 3 % en 2003 et 5 % en 2006. Mais depuis 1992, le taux d'inflation se chiffre à plus de 55 %. Ainsi, la capacité des organismes communautaires à offrir des soins opportuns aux enfants et aux jeunes a été réduite de 50 %.

La solution? Investir dans le traitement des troubles de santé mentale et de dépendance en milieu communautaire

Les enfants et les jeunes aux prises avec des troubles de santé mentale et de dépendance doivent recevoir des traitements fondés sur des preuves offerts par des experts en santé mentale. Un secteur communautaire bien doté en ressources aura la capacité d'offrir aux enfants et aux jeunes des soins opportuns qui sont plus appropriés sur le plan clinique et plus économiques. Cela leur facilite la tâche de recevoir les soins dont ils ont besoin, tout en réduisant la demande inutile dans les hôpitaux.

Le récent investissement annoncé pour les centres de services intégrés pour les jeunes en Ontario représente un progrès et un pas important vers l'amélioration des services offerts aux jeunes de 12 à 25 ans ayant des troubles de santé mentale légers ou modérés. Cependant, ces investissements n'offrent aucun soutien aux enfants de moins de 12 ans, ni aucun soutien aux nourrissons, aux enfants et aux jeunes ayant des troubles de santé mentale ou de dépendance modérés ou graves. Afin de soutenir toutes ces personnes, les centres de santé mentale pour enfants et jeunes doivent être dotés en ressources en fonction des besoins de la communauté.

Données supplémentaires

Les données de l'ICIS indiquent également qu'en 2015-2016, chez les enfants et les jeunes :

- il y a eu tout près de 49 000 visites aux services d'urgence et plus de 15 000 hospitalisations pour des troubles de santé mentale.
- la durée d'hospitalisation moyenne pour les troubles de santé mentale était de six jours, comparativement à deux jours pour tous les autres troubles de santé.
- Le pourcentage de clients ayant trois visites ou plus au service d'urgence en raison de troubles de santé mentale était de 38 % comparativement à 15 % pour tous les autres troubles de santé. Pour ce qui est de trois hospitalisations ou plus, ces chiffres sont 10 % et 4 % respectivement.

Auparavant, l'ICIS a signalé que l'anxiété, les troubles de l'humeur (y compris la dépression et le trouble bipolaire) et les troubles associés à la dépendance étaient les causes principales de visites aux services d'urgence en raison de troubles de santé mentale; les troubles de l'humeur et les « autres » troubles de santé mentale (p. ex., les troubles de comportement et les troubles de l'alimentation) étaient les causes les plus fréquentes d'hospitalisations. Le point le plus important, c'est que ces troubles — l'anxiété, les troubles de l'humeur, les troubles associés à la dépendance — sont les mieux traités dans la communauté.

En fonction des données de l'ICIS, Santé mentale pour enfants Ontario estime que nous pourrions prévenir le traitement en milieu hospitalier de 60 000 enfants et jeunes grâce à des investissements stratégiques. De plus, SMEO estime qu'avec un investissement de 118 millions de dollars dans le secteur de services de santé mentale pour enfants et jeunes en milieu communautaire, le gouvernement pourrait économiser 175 millions de dollars cette année uniquement — et un milliard de dollars sur les cinq prochaines années.

« Ce n'est qu'après avoir tenté de se suicider qu'on lui a enfin fourni les soins dont elle a toujours eu besoin. Mais même à cela, la durée des soins a été courte. Dès qu'elle s'est senti mieux, elle a dû quitter l'hôpital et ses traitements ont pris fin, sans aucun soutien pour veiller à ce que les progrès qu'elle avait fait jusqu'ici ne soient en vain. »

Nicole German, mère de Maddie German Coulter qui s'est suicidée le 11 avril 2015, pendant qu'elle attendait de se faire traiter

« Le nombre d'ados qui se présentent au service d'urgence pour des soins psychiatriques a monté en flèche au cours des quelques dernières années. En grande partie, cette montée est un reflet de l'accès limité aux ressources communautaires : cette situation est un résultat direct du manque de compréhension de la part des familles et des fournisseurs quant aux services disponibles, des longues listes d'attente et, franchement, du manque de services pour les affections courantes et invalidantes. »

Le docteur Anthony Levitt, chef, Programme des sciences du cerveau à l'Institut de recherche Sunnybrook

« La difficulté qu'ont les familles à obtenir des soins de santé mentale en milieu communautaire pour leurs enfants est un problème réel qui touche de vraies personnes. Tous les jours dans notre service d'urgence nous sommes témoins du désespoir et de la frustration des enfants et des familles qui se découragent à obtenir les soins dont ils ont besoin. Le moment est arrivé de porter une plus grande attention aux enfants atteints d'un trouble de santé mentale et de créer pour eux un système plus accessible, mieux coordonné et plus efficace. »

Le docteur Mike Apkon, PDG, SickKids

« Il est bon que les enfants et les jeunes sont plus susceptibles d'obtenir de l'aide lorsqu'ils sont aux prises avec une maladie mentale et une dépendance. Cependant, il est impératif de mettre en place un système qui permet aux enfants et aux jeunes et à leur famille d'avoir accès à des services en plus de ceux disponibles aux services d'urgence. »

Le docteur Paul Kurdyak, directeur de la recherche sur les systèmes de santé au CTSM et responsable du Programme de recherche en toxicomanie et en santé mentale de l'IRSS

Centres de santé mentale pour enfants et jeunes et Santé mentale pour enfants de l'Ontario

Les centres de santé mentale pour enfants constituent la base du système ontarien de soins de santé mentale en milieu communautaire pour les enfants et les jeunes. Ils offrent une gamme complexe de programmes et services dispensés par des professionnels de la santé mentale, notamment, une prévention ciblée, des services brefs, du counseling et une thérapie, un renforcement des capacités de la famille et un soutien familial, des consultations et des évaluations spécialisées, des services de soutien en situation de crise et des services de traitement intensif.

Santé mentale pour enfants Ontario (SMEO) travaille à déterminer et trouver des solutions aux politiques importantes qui touchent le secteur de la santé mentale pour les enfants et les jeunes. Il représente tout près de 100 centres autorisés de santé mentale pour enfants qui offrent des traitements et un soutien aux nourrissons, aux enfants, aux jeunes et aux familles. Cela inclut la prévention ciblée, l'intervention précoce, des services de thérapie et de counseling à court et à long terme, des services de toxicomanie et des services intensifs à ceux qui ont des problèmes de santé mentale et de toxicomanie complexes et persistants.

